

Messe du dimanche 24 novembre 2019

34^e dimanche du temps ordinaire

→ Le père Olivier nous invite à accueillir la puissance de la Croix dans nos vies

Préparation pénitentielle

→ [Entre crochets], les deux versets ajoutés à liturgie pour compléter l'extrait donné du chapitre 5 du 2^e Livre de Samuel

Première lecture (2 S 5, 1-3)

« Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël »

Lecture du deuxième livre de Samuel

→ Je vois huit similitudes entre Jésus "Christ Roi" et le roi David

1. Il a pris notre chair, donc nous sommes de Ses os, de Sa chair

¹Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent :

« **Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair.** »

2. Dans le passé déjà (avant qu'Il se fit chair), Il était Verbe (Parole) de Dieu : Il emmenait Israël où Il l'appelait

²Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël." »

3. À Son baptême par Jean, Dieu Lui-même Lui parle : Tu es mon Fils bien aimé, en Toi j'ai mis tout mon amour, toute ma joie

³Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

4. Et les prophètes avaient annoncé pour au nom de Dieu pour Israël un Berger, un Chef

⁴Il avait trente ans quand il devint roi, et il régna quarante ans :

⁵à Hébron il régna sur Juda pendant sept ans et demi ; et à Jérusalem il régna trente-trois ans, à la fois sur Israël et sur Juda.]

5. Jésus nous propose à chacun de faire Alliance avec Lui, le Christ (envoyé par Dieu pour nous sauver), le Roi (Il nous propose de venir dès maintenant régner dans notre cœur

– Parole du Seigneur.

6. Jésus avait 30 ans quand Il se révéla "Christ" (et 33 quand il devint Roi)

7. David eut un long règne (40 ans), le Christ Roi un règne éternel

8. De même qu'ils sont venus à la rencontre de David, Lui ne sera Roi de notre cœur que si nous allons à Lui avec le désir qu'Il "règne » sur nous !

Psaume (Ps 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6)

R/ ¹Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

→ La fête du "Christ Roi" est une fête de joie : nous avons un roi merveilleux... quelle joie quand nous allons Le retrouver de manière sensible (Sa Parole, Son Corps...) avec des frères et sœurs dans la foi !

Jérusalem, te voici dans tes murs :

ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

→ Malgré notre diversité, dans notre assemblée dominicale nous ne faisons qu'un pour rendre grâce à notre Roi et Seigneur

C'est là le siège du droit,

le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment ! »

→ Chrétiens, nous sommes tous nés à Jérusalem au jour de la Pentecôte, mais nous ne sommes pas obligés d'y aller pour Lui

→ Seigneur, nous Te supplions pour que Ta Paix inonde toute notre Église, au-delà de toutes les "sensibilités" spirituelles !

→ Béni sois-Tu, Seigneur, pour toutes nos assemblées paroissiales près de chez nous qui nous font Le retrouver Lui notre Maître et Roi

Deuxième lecture (Col 1, 12-20)

« Dieu nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

→ Rendons grâce pour cette réalité de la Croix qui nous rachète, nous pardonne et nous sauve !

Frères,

→ Les saints sont au Ciel près de Jésus et dans la joie du Père, et nous sommes tous appelés, invités, à les rejoindre dans les grâces qu'ils ont reçues

¹² Vous rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière.

¹³ Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, Il nous a placés dans le Royaume de Son Fils bien-aimé :

¹⁴ en Lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

→ Lui Jésus le "Christ" a pris sur Lui nos péchés, et aussi les souffrances que nous aurions dû endurer à cause d'eux

¹⁵ Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature :

¹⁶ en Lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre.

Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par Lui et pour Lui.

→ Dieu créa tout par Son Verbe (même si Ses mains ont façonné Adam et si l'Esprit Lui a donné vie)

¹⁷ Il est avant toute chose, et tout subsiste en Lui.

¹⁸ Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est Lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'Il ait en tout la primauté.

→ Dieu créa en Son Fils : Il voulait dès le commencement que ce Fils fût Roi, soucieux de tous et de tout

¹⁹ Car Dieu a jugé bon qu'habite en Lui toute plénitude

²⁰ et que tout, par le Christ, Lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de Sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

→ Acceptons qu'Il "règne" en nos cœurs pour qu'avec Lui nous soyons artisans de paix, de pardon et de réconciliation !

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Mc 11, 9b.10a)

Alléluia. Alléluia.

Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Alléluia.

Évangile (Lc 23, 35-43)

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume »

→ Toujours est-il que le peuple reste là à observer

On venait de crucifier Jésus.

³⁵ Le peuple restait là à observer.

→ Qui a crucifié Jésus ? Des soldats obéissant aux "chefs" ? Des convaincus de Son imposture ?

→ Et que les "chefs" restent là à se moquer de Lui

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

« Il en a sauvé d'autres : qu'Il se sauve Lui-même, s'Il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

³⁶ Les soldats aussi se moquaient de Lui ;

s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,

³⁷ en disant : « Si Tu es le roi des Juifs, sauve-toi Toi-même ! »

→ Les soldats aussi se moquent de Lui

→ L'inscription aussi devait se moquer de Lui... mais en réalité elle révèle qui Il est !

³⁸ Il y avait aussi une inscription au-dessus de Lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

→ Mais qui va comprendre le message de cette inscription ?

→ Pourquoi le 1^{er} malfaiteur est-il "injurieux" envers Jésus en Lui demandant de "se sauver" et en même temps aussi ses deux compagnons de crucifixion ?

³⁹L'un des malfaiteurs suspendus en croix L'injurait :

« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi Toi-même, et nous aussi ! »

⁴⁰Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

⁴¹Et puis, pour nous, c'est juste :

après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

→ Le 2nd malfaiteur nous répond : parce que le 1^{er} ne "craint" pas Dieu, Lui qui a envoyé Jésus

→ Avec Lui on n'exige pas un dû, on Le supplie de nous donner Sa grâce

→ Qu'avait fait Jésus pour mériter ce supplice ?
Le 2nd "larron" voit la justice et il voit l'autre

⁴²Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand Tu viendras dans Ton Royaume. »

⁴³Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus, Lui, voit le cœur droit et croyant de cet homme, qui

1. a soif de justice (il accepte la sentence qui le frappe),
2. pleure pour celui qui est victime d'une sentence injuste
3. croit déjà que Jésus est Roi et qu'Il "viendra" dans Son Royaume
4. ose alors seulement Lui demander une grâce ("souviens-toi de moi")

Commentaire Prions en Église

Karem Bustica, rédactrice en chef

La fête du Christ Roi marque la fin de l'année liturgique au cours de laquelle nous avons lu l'Évangile selon saint Luc. Que nous a-t-il transmis au sujet du Royaume ? Jésus enseigne à ses disciples à prier son Père afin que son royaume arrive (Lc 11, 2), un royaume grand ouvert, où l'on vient des quatre coins du monde (Lc 13, 29). Il est un don de Dieu (Lc 12, 32) qu'il nous revient d'accueillir et... de demander ! Mais il y a au moins une « condition » pour y entrer : être pauvre (Lc 6, 20). Il appartient à ceux qui s'attachent à Dieu et à ceux qui acceptent de ne pas se suffire à eux-mêmes (Lc 18, 16-17. 24).

À quoi ressemble le royaume de Dieu ? Il n'est pas facile de le définir. Jésus emploie des paraboles pour le comparer à un festin (Lc 13, 29), à un repas (Lc 14, 15). Il est également semblable à une graine de moutarde et au levain qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine (Lc 13, 19-21), comme pour souligner la disproportion entre la mise de départ et le résultat obtenu, comme pour insister sur une dimension de communion et de croissance.

Le royaume de Dieu est une Bonne Nouvelle à annoncer. Cette annonce est la mission de Jésus et aussi celle qu'il confie aux apôtres, en paroles et en actes (Lc 4, 43 ; 8, 1 ; 9, 2 ; 10, 9). Peut-être sommes-nous de ceux qui annoncent ou de ceux qui agissent dans l'enfouissement ou qui prient... Et, comme les pharisiens (Lc 17, 20-21), nous nous demandons légitimement : quand viendra enfin le royaume de Dieu ? La réponse de Jésus nous encourage à le reconnaître dans notre quotidien et à écrire nos propres paraboles : « [il] est au milieu de vous. » ■

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Quand un roi est présent quelque part, il est souvent difficile de l'approcher pour lui demander quelque chose en particulier. Mais le Roi des rois, Lui qui peut nous donner la vie éternelle... eh bien, Il est tout simple à approcher ! Ah, bien sûr, il y a quelques obstacles, mais tous ces obstacles sont en nous : nous n'allons pas à Lui !

Certes, il y a aussi le tentateur (oui, le diable) qui fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher d'accéder au Christ. L'évangile de ce dernier dimanche de notre année liturgique nous montre que Jésus entend 3 fois « sauve-toi toi-même » : c'est le tentateur qui se fait entendre par ceux qui sont là pour essayer d'empêcher que Jésus mène jusqu'au bout Sa mission de salut.

1. **D'abord de la part des « chefs »** : « Il en a sauvé d'autres : qu'Il se sauve Lui-même, s'Il est le Messie de Dieu, l'Élu ! ». Ils disent cela, mais en réalité ils sont très soulagés qu'il ne se passe rien de visible : Celui qu'ils voyaient parler avec tant d'autorité ne sera plus là pour captiver les foules, et eux pourront retrouver un peu de l'influence qu'ils étaient en train de perdre. **De même pour nous : le tentateur nous dit : tu vois bien qu'il ne t'est rien arrivé de mal depuis que tu ne vas plus à la messe ! Et à force d'accepter ce discours, la puissance de la Croix du Christ nous paraît de plus en plus inutile.**

2. **Ensuite de la part des soldats** : « Si Tu es le roi des Juifs, sauve-toi Toi-même ! ». Ils croient en ce qui est efficace. De même pour nous : nous aimons croire au progrès : L'Église, c'est bien pour rassurer les gens, et peut-être aussi pour les mettre un peu au service, mais **c'est quand même la science et la technologie qui vont nous sauver de tout ce qui nous menace, non ? Eh bien non : la vérité, c'est qu'il n'y a que la Croix du Christ qui puisse nous sauver !**

3. **Enfin de la part du premier des deux condamnés aux côtés de Jésus** : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi Toi-même, et nous aussi ! ». Là, j'avoue que je comprends un peu : **c'est le cri de désespoir de celui qui souffre** : ce n'est plus l'indifférence ni la dérision, c'est le vide !

Le second des condamnés à Ses côtés, lui, se tourne d'abord vers le premier : à quoi ça sert de nous révolter ? Toi comme moi, nous sommes punis parce que nous avons fait le mal. Il **voit Jésus : Et Lui, pourquoi est-Il là avec nous, puisqu'Il n'a rien fait de mal ? Et là, il commence à comprendre : Toi qui es là, Tu prends sur Toi tout ce qu'ont fait les autres.** Un acte de foi, une confiance totale ! C'est pourquoi il dit : « Jésus, souviens-toi de moi quand Tu viendras dans Ton Royaume. »

Alors, nous aussi, sortons du confort de l'indifférence ou de la dérision et aussi de la révolte, et **tournons-nous vers Lui ainsi : J'ai confiance en Toi, Tu es mon seul Sauveur !** Alors nous pourrons L'entendre nous dire aussi, à chacun de nous : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

« Jésus, souviens-toi de moi quand Tu viendras dans Ton Royaume », c'est la prière que j'avais choisie au jour de mon ordination, et je voudrais vous inviter à la dire comme moi chaque jour. Car Il est Celui qui nous ouvre la porte du Royaume, alors mettons toute confiance en Lui, Amen.

Chant d'entrée : Alléluia, le Seigneur Règne !

Chant de sortie : Gloire à Toi, Seigneur de toute joie !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407), évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« Lorsque tu entreras dans ton Royaume »

Aujourd'hui le paradis fermé depuis des milliers d'années est ouvert pour nous ; en ce jour, à cette heure, Dieu y a introduit le larron. Il a accompli ainsi deux merveilles : il nous ouvre le paradis et il y fait entrer un voleur. Aujourd'hui Dieu nous a rendu notre vieille patrie, aujourd'hui Il nous a ramenés dans la cité de nos pères, aujourd'hui il a ouvert une demeure commune à toute l'humanité.

« Aujourd'hui, dit-Il, tu seras avec moi dans le paradis. » Que dis-tu là, Seigneur ? Tu es crucifié, attaché avec des clous, et Tu promets le paradis ? Oui, dit-Il, afin que par la croix tu apprennes ma puissance. (...) Car ce n'est pas en ressuscitant un mort, en commandant à la mer et au vent, ni en chassant les démons qu'il a pu changer l'âme méchante du larron, mais c'est crucifié, attaché par des clous, couvert d'insultes, de crachats, de railleries et d'outrages, afin que tu voies les deux aspects de Sa puissance souveraine. Il a ébranlé toute la création, il a fendu les rochers (Mt 27,51) ; et Il a attiré à lui l'âme du larron, plus dure que la pierre, et l'a comblée d'honneur. (...)

Certes, aucun roi ne permettrait jamais à un voleur ou à un autre de ses sujets de s'asseoir à côté de lui lorsqu'il fait son entrée dans sa ville. Mais le Christ l'a fait : quand Il entre dans sa sainte patrie, il y introduit un voleur avec lui. En agissant ainsi (...), il ne la déshonore pas par la présence d'un voleur ; bien au contraire, Il honore le paradis, car c'est une gloire pour le paradis d'avoir un maître qui puisse rendre un voleur digne des délices qu'on y goûte. De même, lorsqu'Il introduit les publicains et les prostituées dans le Royaume des cieux (Mt 21,31) (...), c'est pour la gloire de ce lieu saint, car il lui montre que le maître du Royaume des cieux est si grand qu'il peut rendre aux prostituées et aux publicains toute leur dignité au point de mériter cet honneur et ce don. Nous admirons un médecin d'autant plus quand nous le voyons guérir des hommes souffrant de maladies réputées incurables. Il est donc juste d'admirer le Christ (...) lorsqu'il rétablit les publicains et les prostituées dans une telle santé spirituelle qu'ils deviennent dignes du ciel.

Méditation de Prier au Quotidien

L'Évangile présente la royauté de Jésus au sommet de son œuvre de Salut, et il le fait de manière surprenante. « *Le Messie de Dieu, l'Élu, le Roi* » (Lc 23,35.37) apparaît sans pouvoir et sans gloire : il est sur la croix, où il semble être plus vaincu que victorieux. Sa royauté est paradoxale : son trône, c'est la croix ; sa couronne est d'épines, il n'a pas de sceptre, mais un roseau lui est mis dans la main ; il ne porte pas d'habits somptueux, mais il est privé de sa tunique ; il n'a pas d'anneaux étincelants aux doigts, mais ses mains sont transpercées par les clous ; il n'a pas de trésor, mais il est vendu pour 30 pièces. Vraiment le royaume de Jésus n'est pas de ce monde (Jn 18,36) ; mais en lui, nous dit l'apôtre Paul dans la seconde lecture, nous trouvons la rédemption et le pardon (Col 1,13-14). Car la grandeur de son règne n'est pas la puissance selon le monde, mais l'amour de Dieu, un amour capable de rejoindre et de guérir toute chose. 🌹

Pape François